

SÉQUENCE VI : Du tendre éveil du cœur à sa brûlante éraflure - L'éventail du sentiment amoureux dans la littérature



Séance 1 : Aimer dans la douleur - Le silence du cœur

Objectifs : Entrer dans la séquence ; revoir la structure du sonnet ; repérer l'expression du sentiment amoureux

« Mon âme à son secret », Felix Arvers

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu :
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

5 Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire.
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

10 Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, distraite et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

À l'austère devoir, pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle
« Quelle est donc cette femme ? » et ne comprendra pas.

I/ Questions de compréhension

1) Quelle est la forme de ce poème ? Tracez le schéma des rimes sur votre texte et donnez leur nom.

C'est un sonnet, mais avec une petite irrégularité par rapport au sonnet de Pétrarque où les premiers quatrains ne se répondent pas tout à fait. Les mêmes rimes sont convoquées mais le premier quatrain est composé de rimes croisées, alors que le deuxième est composé de rimes embrassées.

2) Expliquez le titre du poème en vous appuyant sur ce que vous avez compris du texte.

C'est un amour tu, un amour étouffé, un amour qui restera secret...

3) Que sait-on de la femme que le poète aime ?

On sait qu'elle ignore les sentiments que le poète a pour elle et qu'elle est pieuse.

4) Pourquoi le poète ne parle-t-il pas de son amour pour cette femme ? Expliquez le vers 3.

Il ne parle pas de son amour pour cette femme, parce qu'il sait qu'il n'y a aucun espoir.

5) Que pouvez-vous dire de l'attitude du poète ? Justifiez votre réponse avec des termes du poème. Relevez un terme emblématique de la poésie lyrique.

Le poète est respectueux, discret, mais surtout, il exprime sa douleur, ce qui est emblématique de la poésie lyrique. L'interjection « Hélas » est une expression lyrique.

6) Quel champ lexical pouvez-vous repérer dans les tercets ?

On peut repérer le champ lexical religieux : « Dieu » et « pieusement ».

7) Expliquez la contradiction « Toujours à ses côtés et pourtant solitaire. » au vers 6.

Ce vers qui révèle un effet miroir met en lumière tout le paradoxe que suggère le fait d'aimer sans retour.

8) Quelle vision de l'amour montre le poète dans ce texte ?

C'est un amour impossible qui est mis en valeur à travers ce poème.

II/ Étude de la langue

9) Relevez dans ce poème un verbe attributif ; un verbe à construction transitive et un verbe à construction intransitive.

Verbe attributif « être » au vers 3 ; verbe à construction transitive : « avoir » au vers 1 ; verbe à construction intransitive « comprendre » au vers 15.

10) Relevez huit adjectifs qualificatifs.

Inaperçu ; éternel ; conçu ; inaperçu ; solitaire ; douce ; tendre ; fidèle

Bilan : Ce célèbre sonnet de Félix Arvers, qui appartient au mouvement romantique révèle l'étendue de la souffrance du poète condamné au silence. Son seul moyen d'expression : quelques mots déchirants couchés sur le papier pour crier son amour (comme sur la pointe des pieds...). Ce poème est d'autant plus chargé de mystère que la femme aimée reste inconnue du lecteur.

• Qu'est-ce qu'un adjectif ?

- Un adjectif est un mot qui **apporte des précisions à un nom** (ou un pronom). Il sert à **décrire**.

Exemple : *C'est une pomme rouge. Elle est appétissante.*

- Il **s'accorde en genre** et en **nombre** avec le nom (ou le pronom) auquel il se rapporte.

Exemple : *Un fruit mûr, des pommes mures.*

- Les **participes passés** des verbes peuvent être employés comme des adjectifs.

Exemple : *Une pomme empoisonnée, une pomme cuite.*

• La place de l'adjectif

- L'adjectif peut se trouver à **côté du nom** (fonction **épithète**).

Exemple : *De délicieux gâteaux. / Des gâteaux délicieux.*

- L'adjectif peut être **séparé** du nom par un **verbe d'état** (fonction **attribut du sujet**).

Exemple : *La table est petite.*

- Certains adjectifs **changent de sens** selon qu'ils sont placés **avant** ou **après** le nom.

Exemple : *Un homme grand (= de grande taille). // Un grand homme (= célèbre).*

• Le groupe adjectival (→ adjectif + complément de l'adjectif)

- L'adjectif peut avoir un **complément** et être le noyau d'un groupe adjectival.

Exemple : *Le chemin est plein de boue.*

- Le **complément de l'adjectif** suit l'adjectif auquel il est relié par une **préposition** ou une **conjonction** :

Exemple : *Elle est satisfaite de ton travail. Il est bien content qu'elle soit partie.*

- Le complément de l'adjectif peut être un **nom** ou un **GN**, un **pronom**, un **infinitif** ou un **groupe infinitif**, une **proposition subordonnée conjonctive complétive**.

Exemples : *Le cendrier est plein de mégots (nom)*

Il est fier de sa petite-fille (GN)

Ils sont soulagés de partir (infinitif)

Elle est contente de lui (pronom)

Il est fier qu'on l'ait choisi. (proposition subordonnée conjonctive complétive)

• Le comparatif et le superlatif

❖ Le comparatif

- Le **comparatif** établit une comparaison entre **deux** êtres ou **deux** choses.
- Le **comparatif** peut être accompagné d'un **complément**.

Exemples : *Ce livre-ci est **plus** intéressant que ce livre-là. (comparatif de supériorité)*

complément

*Ce livre-ci est **aussi** intéressant que ce livre-là. (comparatif d'égalité)*

complément

*Ce livre-ci est **moins** intéressant que ce livre-là. (comparatif d'infériorité)*

complément

❖ Le superlatif

- Le **superlatif relatif** établit une comparaison entre un être ou une chose et **un ensemble d'êtres ou de choses**.
- Le **superlatif relatif** peut être accompagné d'un **complément**.

Exemples : *On dit que la tortue est **le plus** lent des animaux. (superlatif de supériorité)*

complément

*Le mois de février est le mois **le moins** long. (superlatif d'infériorité)*

*Le mois de février est le mois **le moins** long de tous. (superlatif d'infériorité)*

Le même exemple
avec un complément

• Les degrés de l'adjectif

- On fait varier le **degré** d'intensité d'un adjectif avec des adverbes : **peu, assez, légèrement, suffisamment, trop...**
- Le **superlatif absolu** exprime un degré d'intensité maximum grâce à des adverbes : **fort, très, extrêmement...**

Exemple : *Cette porcelaine est **très** belle, mais **extrêmement** fragile.*

Séance 2 : L'adjectif et ses degrés

Objectif : Maîtriser les adjectifs et leurs degrés

I/ J'observe et je réfléchis

« À une passante », Charles Baudelaire

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse¹
Soulevant, balançant le feston² et l'ourlet³ ;
Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.
Un éclair... puis la nuit! – Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?
Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard! jamais peut-être!
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais!
Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

1. fastueuse : éclatante, somptueuse.

2. feston : pièce de broderie.

3. ourlet : bas de la robe pour éviter qu'elle ne traîne.

« Les Séparés », Marceline Desbordes-Valmore

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes,
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !

N'écris pas ces deux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.
N'écris pas !

1) Après avoir lu le poème « À une passante » de Charles Baudelaire, relevez tous les adjectifs qualificatifs utilisés pour décrire la passante.

2) Analysez, ensuite, comment ces adjectifs contribuent à l'expression du sentiment amoureux.

1) Dans le poème « À une passante » de Charles Baudelaire, les adjectifs qualificatifs décrivant la passante sont les suivants : « longue » ; « mince » ; « majestueuse » ; « fastueuse » ; « agile » ; « noble » ; « livide » ; « fugitive ».

2) Ces adjectifs contribuent à l'expression du sentiment amoureux de manière significative puisqu'ils permettent de peindre un portrait idéalisé et presque irréel ou fantomatique de la passante, reflétant l'intensité du coup de foudre ressenti par le poète.

1) Relevez tous les adjectifs qualificatifs que présente ce poème et remplacez-les par des synonymes.

2) a- Faites précéder d'un adverbe d'intensité l'adjectif que présente le vers 1.

b- Mettez cet adjectif au comparatif puis au superlatif.

- triste : mélancolique, malheureux, affligé

- beaux : sublimes, merveilleux

- vive : jaillissante, rapide

- chère : précieuse, inestimable

- vivant : animé, réel

II/ J'apprends et je m'exerce

Exercice n° 1 : Construisez une phrase où les adjectifs suivants sont exprimés au comparatif de supériorité, d'égalité et d'infériorité : « beau », « doux », « triste » et « profond ».

- Tes yeux sont plus noirs que les ténèbres.

- Sa voix est aussi douce que le silence.

- Mes nuits sont plus tristes que jamais.

- Mon chagrin est plus profond que les mystères impénétrables du ciel.

Exercice n°2 : Rédigez une phrase poétique où les adjectifs suivants seront exprimés au superlatif de supériorité : « délicat », « majestueux », « fort ».

- Les jours où tu es près de moi sont les plus délicats.

- L'éclat de son sourire est le plus majestueux.

- De ma vie, je n'ai éprouvé de plus fort sentiment.

Exercice n°3 : Complétez les énoncés suivants en respectant les consignes indiquées.

De n'être pas à tes côtés, je suis le moins chanceux.

C'est avec toi que je me sens le plus sincère.

Parmi toutes celles qui m'entourent, que tu veuilles le croire ou non, c'est avec toi que je suis le moins distant.

Tu es celle qui me rend le moins impassible face à l'amour.

Séance 3 : Déclaration d'amour onirique

Objectif : Analyser un poème surréaliste et le comparer à un poème plus traditionnel

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère ?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

Ô balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille. Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venus.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allégrement sur le cadran solaire de ta vie.

1) Qu'est-ce qui fait l'originalité de ce poème sur le plan formel ?

C'est cette fois un poème en vers libre.

2) Analyse comparée par rapport au poème précédent

<u>Similitudes</u>	<u>Différences</u>
Ces deux poèmes traitent le même sujet : celui d'une femme aimée, l'une qui ne le sauras jamais, et l'autre apparaît comme entraperçue dans un rêve → onirisme . Dans ces deux poèmes, le poète fait part de ses sentiments intimes → lyrisme .	L'un est un sonnet (le poème de Felix Arvers) → la structure est régulière, tandis que l'autre est composé de vers libres → la structure est irrégulière.

3) Quelles impressions cause le deuxième poème et quels sont les éléments à l'origine de cette perception ?

- Une impression vague, quelque chose de fantomatique, à la fois familier et étranger... Dans le poème de Desnos : Cette impression vague et familière à la fois est causée par la tension qui se dessine dès le premier vers : "J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité"
- Une impression de nostalgie, quelque chose de l'ordre du trouble aussi. Cela est dû au lyrisme présent dans le poème.

Bilan : Si la poésie **surréaliste** du **XXe siècle** s'émancipe grandement de la poésie traditionnelle, le **lyrisme** - propre à la poésie romantique - s'avère ici **renouvelé**. À l'image des générations qui perpétuent la tradition tout en s'en détournant, la littérature révèle phénomènes de **rupture** et de **continuité**, **raison pour laquelle on parle de « mouvements littéraires »** :

Romantisme	Surréalisme
- Mouvement littéraire du XIXe siècle - Forme plutôt traditionnelle (même si des phénomènes d'enjambements et de déstructuration sont envisagés et de plus en plus présents) - Forte présence de lyrisme → « Je » + témoignage sentimental, sentiments intimes révélés au grand jour	- Mouvement littéraire du XXe siècle - Images oniriques - Lyrisme renouvelé associé à des images oniriques <small>qui relèvent du rêve</small> - Libertés prises sur le plan structurel : poésie en vers libre

Le **conditionnel** est un **mode**. Il s'emploie au présent et au passé.

- Le **conditionnel présent**

Il s'agit d'un temps **simple**. On le forme en ajoutant au **radical du futur** (donc l'**infinitif** du verbe) les terminaisons de l'**imparfait** : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

1 ^{er} groupe CHANTER	2 ^{ème} groupe FINIR	3 ^{ème} groupe PARTIR
Je chanter-ais	Je finir-ais	Je partir-ais
Tu chanter-ais	Tu finir-ais	Tu partir-ais
Il / Elle / On chanter-ait	Il / Elle / On finir-ait	Il / Elle / On partir-ait
Nous chanter-ions	Nous finir-ions	Nous partir-ions
Vous chanter-iez	Nous finir-iez	Vous partir-iez
Ils / Elles chanter-aient	Ils / Elles finir-aient	Ils / Elles partir-aient

Attention ! Comme pour le futur simple, certains radicaux sont irréguliers.

→ Les verbes du **troisième groupe** qui se terminent en -re perdent leur **e final**, le **r** étant **immédiatement** suivi de la **terminaison** :

ÉTEINDRE Verbe du 3 ^{ème} groupe	APPRENDRE Verbe du 3 ^{ème} groupe	CUIRE Verbe du 3 ^{ème} groupe	PEINDRE Verbe du 3 ^{ème} groupe
J'éteindr X + -ais	J'appren d r X + -ais	Je cuir X + -ais	Je peindr X + -ais
Tu éteindr X + -ais	Tu appren d r X + -ais	Tu cuir X + -ais	Tu peindr X + -ais
Il éteindr X + -ait	Il appren d r X + -ait	Il cuir X + -ait	Il peindr X + -ait
Nous éteindr X + -ions	Nous appren d r X + -ions	Nous cuir X + -ions	Nous peindr X + -ions
Vous éteindr X + -iez	Vous appren d r X + -iez	Vous cuir X + -iez	Vous peindr X + -iez
Ils éteindr X + -aient	Ils appren d r X + -aient	Ils cuir X + -aient	Ils peindr X + -aient

Les verbes **irréguliers** qui ne suivent pas la règle générale de conjugaison des formes du futur simple sont les mêmes au conditionnel présent. Ces verbes figurent dans le tableau ci-dessous, où l'on trouve leur forme à l'**infinitif** et leur forme à la **première personne du singulier** :

Infinitif	Futur simple (1 ^{ère} pers. du singulier)
Acquérir	J'acquerrais
Aller	J'irais
Avoir	J'aurais
Courir	Je courrais
Cueillir	Je cueillerais
Envoyer	J'enverrais
Être	Je serais
Faire	Je ferais
Mourir	Je mourrais
Pouvoir	Je pourrais
Savoir	Je saurais
Tenir	Je tiendrais
Venir	Je viendrais
Voir	Je verrais

• Le conditionnel passé

Il s'agit d'un temps **composé**. Il est formé de l'**auxiliaire être** ou **avoir**, conjugué au **présent du conditionnel**, et du **participe passé** du verbe.

Exemples :

- **danser** → auxiliaire avoir + participe passé :

J'aurais dansé – tu aurais dansé – il, elle, on aurait dansé – nous aurions dansé – vous auriez dansé – ils, elles auraient dansé.

- **sortir** → auxiliaire être + participe passé du verbe :

Je serais sorti(e) – tu serais sorti(e) – il, elle, on serait sorti(e) – nous serions sorti(e)s – vous seriez sorti(e)s – ils, elles seraient sorti(e)s.

• Emplois et valeurs

Le **mode conditionnel** exprime :

• **Un fait soumis à une condition exprimée au passé.**

Exemple : *S'il avait fait plus chaud, la machine aurait explosé.*

• **Un fait imaginaire.**

Ex : *Il y aurait des requins partout et nous pourrions difficilement franchir la frontière.*

• **Une demande polie, un ordre ou un conseil atténués.**

Ex : *Pourriez-vous vous lever s'il vous plaît ? / Tu devrais l'écouter.*

• **Une hypothèse dans le présent ou le passé, une éventualité :**

Ex : *Il en serait capable à mon avis.*

• **Un rêve ou un regret :**

Ex : *J'aimerais tellement faire le tour du monde.*

• **L'étonnement dans une phrase exclamative ou interrogative :**

Ex : *Tu oserais vraiment le lui demander ?*

Séance 4 : Le conditionnel, le subjonctif et l'impératif (1/2)

Objectif : Comprendre et utiliser le conditionnel présent et passé, identifier ses valeurs.

I/ J'observe et je réfléchis

Exercice n°1 : a - Conjuguez les verbes entre-parenthèses au temps qui convient.

b – Quel est ce temps ? Quel est le mode ?

1. Si je te voyais chaque jour, je te dirais des mots doux.
2. Tu serais mon rêve si les étoiles pouvaient parler.
3. Si c'était possible, je t'offrirais une rose à chaque battement de mon cœur.

Exercice n° 2 : Soulignez les verbes conjugués, puis indiquez le mode, le temps et la valeur.

« Si j'étais le soleil, je réchaufferais ton cœur. »

« Si j'avais des ailes, je viendrais jusqu'à toi. »

Verbe	Mode	Temps	Valeur
<u>étais</u> (être)	Indicatif	Imparfait	Hypothèse
<u>réchaufferais</u> (réchauffer)	Conditionnel	Présent	Conséquence imaginaire, irréaliste
<u>avais</u> (avoir)	Indicatif	Imparfait	Hypothèse
<u>viendrais</u> (venir)	Conditionnel	Présent	Conséquence imaginaire, irréaliste

II/ J'apprends et je m'exerce

Exercice n°3 : Associez chaque phrase à sa valeur (désir – hypothèse – politesse – regret) :

Phrase	Valeur
a) Je t'aimerais pour toujours, même si le monde s'éteignait.	Hypothèse
b) Pourrais-tu m'écrire un dernier vers ?	Politesse
c) Si j'avais su, je ne t'aurais jamais quittée.	Regret
d) J'aimerais tant que tu me regardes encore.	Désir

Exercice n° 4 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé.

1. Si je t'avais mieux écoutée, je te/j' **aurais compris**.
2. J'**aurais voulu** t'écrire mille poèmes, mais je suis resté muet.
3. Nous **aurions vécu** une belle histoire, si le destin nous avait unis.

Exercice n°5 : Transformez les phrases suivantes en utilisant le conditionnel présent ou passé, selon le sens. Vous pouvez adapter légèrement la formulation si nécessaire.

Je te vois tous les jours. → (Exprimer un souhait irréaliste) → Je te verrais tous les jours si c'était possible.

Tu ne m'as pas attendu. → (Exprimer un regret) → Tu m'aurais attendu, j'en aurais été heureux.

Tu peux m'aimer librement. → (Exprimer une hypothèse) → Tu pourrais m'aimer librement, si tu le voulais.

Exercice n°6 : Inventez un petit poème de quatre vers, en respectant les consignes suivantes :

- Utilisez au moins deux verbes au conditionnel présent ou passé.
- Le poème doit exprimer un sentiment amoureux, un rêve ou un regret.

*Si tu avais voulu soulever ce linceul,
Peut-être aurais-tu vu mon âme déchirée...
Si j'avais pu t'offrir un instant, rien qu'un seul,
Il aurait eu les charmes de l'éternité...*

À la différence de l'**indicatif**, qui est un **mode** qui présente les faits comme une réalité, le **subjonctif** est un **mode** qui présente le fait exprimé par le verbe comme une **éventualité** (souhait, obligation, possibilité). On le rencontre dans des propositions indépendantes ou subordonnées. Il y a **quatre** temps au subjonctif : le **présent**, le **passé**, l'**imparfait** et le **plus-que-parfait**. Seuls les deux premiers sont couramment utilisés.

• Le subjonctif présent

❖ Emplois et valeurs

- De nos jours le subjonctif présent ne désigne plus un temps particulier, puisqu'il s'emploie pour toutes les époques (passé, présent, futur).

Exemples : *Il voulait que je parte. Il veut que je parte. Il voudra que je parte.*

- Le subjonctif présent exprime l'éventualité sous différentes nuances :

- Un souhait ou une prière : Qu'il pleuve.
- Une possibilité : Il est possible qu'il ne vienne pas.
- Une obligation : Il faut qu'elle soit là.
- Un regret : Je regrette qu'il vienne
- Un doute ou une incertitude : Je doute qu'il arrive à temps.

- Il peut exprimer aussi un ordre indirect à la 3^e personne : Qu'il se tienne prêt !

❖ Formation et conjugaison

- Ses terminaisons sont **régulières** pour tous les verbes sauf **être** et **avoir** : **e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**.

Exemples :

Verbes réguliers :

*que je regarde, que tu regardes, qu'il regarde, que nous regardions, que vous regardiez, qu'ils regardent
que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent*

Exceptions :

*que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient
que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient*

- Quelques verbes ont un radical particulier au subjonctif, mais leurs terminaisons sont régulières. Voici les plus fréquents :

ALLER	SAVOIR	VOULOIR	FAIRE
que j'aille	que je sache	que je veuille	que je fasse
que tu ailles	que tu saches	que tu veuilles	que tu fasses
qu'il aille	qu'il sache	qu'il veuille	qu'il fasse
que nous allions	que nous sachions	que nous voulions	que nous fassions
que vous alliez	que vous sachiez	que vous vouliez	que vous fassiez
qu'ils aillent	qu'ils sachent	qu'ils veuillent	qu'ils fassent

• Le subjonctif passé

❖ Emplois et valeurs

Après le présent, c'est le temps le plus employé, mais on le trouve surtout à l'écrit. Il peut exprimer l'**antériorité** ou une **action accomplie**. Il peut aussi reprendre certaines valeurs du subjonctif présent.

❖ Formation et conjugaison

C'est un temps composé de l'auxiliaire **être** ou **avoir** au **subjonctif présent** et du **participe passé** du verbe conjugué.

VAINCRE (qui réclame l'auxiliaire avoir)	VENIR (qui réclame l'auxiliaire avoir)
que j'aie vaincu que tu aies vaincu qu'il ait vaincu que nous ayons vaincu que vous ayez vaincu qu'ils aient vaincu	que je sois venu(e) que tu sois venu(e) qu'il soit venu que nous soyons venu(e)s que vous soyez venu(e)s qu'ils soient venus

• Le subjonctif imparfait

❖ Emplois et valeurs

Le subjonctif imparfait est un temps **littéraire**, signe d'un niveau de langage **extrêmement recherché**.

❖ Formation et conjugaison

Il y a quatre modèles différents.

Verbes en -ER		La plupart des verbes en -IR et en -RE		ÊTRE, AVOIR, les verbes en -OIR		TENIR, VENIR et leurs composés	
Terminaisons	Exemple	Terminaisons	Exemple	Terminaisons	Exemple	Terminaisons	Exemple
-asse -asses -ât	<i>que je parlasse que tu parlasses qu'il parlât</i>	-isse -isses -ît	<i>que je prisse que tu prisses qu'il prît</i>	-usse -usses -ût	<i>que je fusse que tu fusses qu'il fût</i>	-insse -insses -înt	<i>que je vinsse que tu vinsses qu'il vînt</i>
-assions -assiez -assent	<i>que nous parlussions que vous parlassiez qu'ils parlassent</i>	-issions -issiez -issent	<i>que nous prissions que vous prissiez qu'ils prissent</i>	-ussions -ussiez -ussent	<i>que nous fussions que vous fussiez qu'ils fussent</i>	-inssions -inssiez -inssent	<i>que nous vinssions que vous vinssiez qu'ils vinssent</i>

• Le subjonctif plus-que-parfait

❖ Emplois et valeurs

C'est un temps **littéraire** qui ne se rencontre guère qu'à l'écrit et à la **troisième personne**.

❖ Formation et conjugaison

C'est un temps **composé**, formé de l'auxiliaire **avoir** ou **être** au **subjonctif imparfait** et du **participe passé** du verbe conjugué.

CHANTER (qui réclame l'auxiliaire avoir)	DEVENIR (qui réclame l'auxiliaire avoir)
que j'eusse chanté que tu eusses chanté qu'il eût chanté que nous eussions chanté que vous eussiez chanté qu'ils eussent chanté	que je fusse devenu(e) que tu fusses devenu(e) qu'il fût devenu que nous fussions devenu(e)s que vous fussiez devenu(e)s qu'ils fussent devenus

L'**impératif** est un **mode**. On étudiera ici le présent de l'impératif, qui est le temps le plus fréquent. On l'utilise aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. On le trouvera alors dans des **dialogues**.

- **Formation et conjugaison**

Comme l'indicatif, l'**impératif** est un **mode personnel** (c'est-à-dire qu'il se décline en personnes), mais il ne s'emploie qu'aux personnes suivantes : la **2^{ème} personne du singulier**, la **1^{ère} personne du pluriel** et la **2^{ème} personne du pluriel**.

Notons aussi qu'à l'impératif, le **sujet n'est pas exprimé** : ~~tu~~, ~~nous~~, ~~vous~~. Le verbe est donné directement.

L'**impératif** a des formes semblables à celles du **présent de l'indicatif**. Mais les verbes du 1^{er} groupe se terminent par **-e** à la 2^{ème} personne du singulier, sauf s'ils sont suivis de **en** ou **y** (c'est aussi le cas du verbe **aller**, qui appartient au 3^{ème} groupe) → **donnes-en / vas-y** (attention à la forme « **va-t'en** »)

DONNER		FINIR		VENIR	
Présent de l'indicatif	Présent de l'impératif	Présent de l'indicatif	Présent de l'impératif	Présent de l'indicatif	Présent de l'impératif
Je donne	DonneX	Je finis	Finis	Je viens	Viens
Tu donnes		Tu finis		Tu viens	
Il donne	Donnons Donnez	Il finit	Finissons Finissez	Il vient	Venons Venez
Nous donnons		Nous finissons		Nous venons	
Vous donnez		Vous finissez		Vous venez	
Ils donnent		Ils finissent		Ils viennent	

- **Emplois et valeurs**

L'impératif sert à exprimer un ordre, une défense, un conseil :

Fais tes exercices.

Ayez pitié.

Gardez le silence.

Séance 4 : Le conditionnel, le subjonctif et l'impératif (2/2)

Objectif : Maîtriser les modes du conditionnel, du subjonctif et de l'impératif

I/ J'observe et je réfléchis

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille.

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.

→ À quels modes sont les verbes soulignés ?

Plieraient : conditionnel (présent).

Justification : formation → radical du futur et terminaison de l'imparfait.

Deviendrais : conditionnel (présent).

Justification : formation → radical du futur et terminaison de l'imparfait.

M'éveille : Subjonctif.

Justification : Si on remplace par le verbe « faire », on obtient « fasse ».

N'écris : impératif.

Justification : Donne un ordre + pas d'emploi de pronom personnel.

Voudrais : conditionnel présent.

Justification : formation → radical du futur et terminaison de l'imparfait.

II/ J'apprends et je m'exerce

Exercice 1 : Complétez les phrases en conjuguant les verbes entre parenthèses au mode approprié (conditionnel, subjonctif ou impératif).

1. Si j'étais à ta place, je **prendrais** plus de précautions.
2. Il faut que tu **fasses** attention à ton orthographe.
3. **Ne parle** si fort, nous sommes à la bibliothèque !
4. J'aimerais qu'il **viene** avec nous en voyage.
5. Si nous avions su, nous **serions parti(e)s** plus tôt.

Exercice 2 : Transformez ces phrases en changeant le mode du verbe selon l'indication donnée.

1. Tu écoutes attentivement le professeur. (Transforme au subjonctif)
→ Je voudrais que tu **écoutes** attentivement le professeur.
2. Nous aimerions visiter ce musée. (Transforme à l'impératif)
→ **Visitons** ce musée.
3. Il est nécessaire que vous soyez prudents. (Transforme au conditionnel)
→ Il **faudrait** que vous soyez prudents.
4. J'exige qu'il vienne immédiatement. (Transforme au conditionnel)
→ **J'aimerais** qu'il vienne immédiatement.
5. Tu devrais réviser avant l'examen. (Transforme à l'impératif)
→ **Réviser** avant l'examen.

Exercice 3 : Rédigez un court paragraphe de 4 à 5 phrases dans lequel vous utiliserez le conditionnel, le subjonctif et l'impératif.

→ **Exemples pour vous aider à trouver l'inspiration** : *Si j'avais plus de temps, je voyagerais à travers le monde. Il faut que je termine mes devoirs avant demain...*

Séance 5 : L'expression d'un regard - L'art du blason chez Paul Éluard

Objectifs : Analyser la structure du poème ; identifier les éléments du blason ; étudier le rôle du regard dans l'expression du sentiment amoureux.

« La courbe de tes yeux », Paul Eluard

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
5 C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.
Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
10 Chasseurs des bruits et sources des couleurs,
Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
15 Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul Eluard, *Capitale de la douleur*, 1926



Larmes, Man Ray (1932-1933)

I/ Une célébration amoureuse

1) À quel genre appartient ce texte ? Justifiez.

Ce texte appartient au genre poétique, car il est écrit en vers et utilise des images, des figures de style et un langage travaillé pour exprimer des émotions.

2) Pourquoi peut-on interpréter ce poème comme une déclaration d'amour ?

Ce poème peut être interprété comme une déclaration d'amour parce qu'il célèbre la beauté et la puissance du regard de l'être aimé. En effet, le poète exprime ses sentiments intenses à travers des images poétiques.

II/ Un regard singulier

3) a- Montrez que le regard est continuellement associé à des éléments naturels et cosmiques. À ce propos, quelle figure de style est principalement convoquée ?

Les yeux de l'être aimé sont comparés à des feuilles, de la mousse, des roseaux, des ailes, des aurores, et même des astres. La figure de style principalement utilisée est la métaphore.

b- Quel est l'effet produit ?

Ces métaphores donnent au regard une dimension intemporelle, sacrée et universelle. Elles montrent que le regard dépasse tout, à l'image de l'amour...

4) En quoi peut-on dire que le regard de l'être aimé occupe une place centrale ?

Le regard est mentionné dès le premier vers et revient à la fin du poème. Il est le fil conducteur du texte : tout semble tourner autour de lui, de la même façon qu'il « fait le tour » du cœur du poète. Le poète dit même que son sang coule dans ce regard, et que « le monde entier dépend » de ses « yeux purs ». C'est un regard qui porte en lui l'origine de la vie même.

III/ Héritage classique et vision moderne

5) En quoi ce poème est-il à la fois traditionnel et moderne ?

Traditionnel	Moderne
Poème en vers avec des rimes. De nombreux alexandrins. Blason (tradition classique) → description d'une partie du corps idéalisée). Registre lyrique : expression des sentiment amoureux (forte présence de la 1 ^{ère} pers. du sing.).	Vers libres (la structure, si elle est harmonieuse, n'est pas fixe). Mouvement surréaliste avec des images oniriques. Lyrisme renouvelé (associé à des images abstraites qui associent le regard à un monde naturel et cosmique). Associations métaphoriques singulières.

Bilan : Ce poème est une **déclaration d'amour mystique et cosmique**, où les yeux de l'aimée deviennent **origine du monde, source de beauté, de lumière et de mémoire**. Paul Éluard mêle avec subtilité **métaphores, rythme libre et émotion lyrique** dans un chant à la fois intime et universel.

• Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée ?

Une **proposition subordonnée** est une proposition liée à une autre par une relation de **dépendance**. Si subordonnée il y a, cela signifie qu'il y a forcément une proposition **principale**.

→ Il existe plusieurs types de **propositions subordonnées** :

- La proposition **subordonnée relative** ;
- La proposition **subordonnée (conjonctive) complétive** ;
- La proposition **subordonnée (conjonctive) circonstancielle**.

} Cours axé sur ces deux types de subordonnées

• La proposition subordonnée relative (rappel)

La proposition **subordonnée relative** (introduite par un **pronom relatif** → *qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel...*) peut être supprimée. Elle remplit la fonction de **complément de l'antécédent** (puisqu'elle apporte des précisions au nom qui lui précède).

Exemples : Je lis ce **livre** qu'il m'a prêté.

La **voiture** qui roule est rouge.

Ce **livre** dont tu m'avais parlé est sensationnel !

C'est un **destin** tragique qui les unit, un **destin** funeste auquel ils ne peuvent échapper.

• La proposition subordonnée (conjonctive) complétive COD

- La proposition **subordonnée conjonctive complétive** (introduite par une **conjonction de subordination** « **que** » ou la **locution conjonctive*** « ce que » / « à ce que ») remplit le plus souvent la fonction de **COD**. Elle ne peut être déplacée sans que la phrase ne devienne incorrecte.

Exemples : J'aimerais que tu restes avec elle. (fonction = **COD**)

Savais-tu que les chats voyaient très bien la nuit ? (fonction = **COD**)

- La proposition **subordonnée conjonctive complétive** est l'équivalent d'un groupe nominal COD.

Exemples : On attend que les résultats soient annoncés. (subordonnée conjonctive **COD** de *attend*)

On attend l'annonce des résultats. (**GN COD** de *attend*)

• La proposition subordonnée (conjonctive) circonstancielle

La proposition **subordonnée conjonctive circonstancielle** (introduite par une **conjonction de subordination** ou **locution conjonctive***) remplit la fonction de **complément circonstanciel**. Elle peut être **supprimée** - et **déplacée** dans la plupart des cas - dans la mesure où un complément circonstanciel n'est pas un élément essentiel.

Exemples : Ils ont ri **quand** le personnage est apparu sur scène. → prop. subordonnée circ. de **temps** *

Pour que tu ne manques de rien, j'ai tout préparé hier. → prop. subordonnée circ. de **but** *

Nous n'avons pas de nouvelles **puisque** elle n'en donne pas... → prop. subordonnée circ. de **cause** *

Il l'agaçait, si bien qu'elle est partie. → prop. subordonnée circ. de **conséquence** *

*une locution conjonctive est une conjonction de subordination qui ne tient pas en un seul mot, mais en plusieurs.

Remarques importantes à propos de :

* **La proposition subordonnée circonstancielle de temps**

Par rapport au fait exprimé par la principale, la subordonnée de temps peut exprimer :

- La **simultanéité** (*quand, lorsque, pendant que, dès que, alors que...*) ;
- La **postériorité** (*après que, quand, une fois que...*) ;
- L'**antériorité** (*avant que, jusqu'à ce que...*).

Exemple : *Elle est partie avant que nous arrivions.*

* **La proposition subordonnée circonstancielle de but**

- Une subordonnée circonstancielle de but peut exprimer une **intention** ou un **objectif** que l'on cherche à atteindre.

- Elle est introduite par une **locution conjonctive** *pour que, afin que, de façon que...* suivie du **subjonctif**.

Exemple : *Il prend un micro afin que le public l'entende.*

- Les **locutions conjonctives** *de peur que, de crainte que...* expriment un **but à éviter**.

Exemple : *On lui donne un plan de peur qu'il ne se perde.*

* **La proposition subordonnée circonstancielle de cause**

Une subordonnée circonstancielle de cause est introduite par des **conjonctions de subordination** ou des **locutions conjonctives** qui présentent la cause comme **réelle** (*parce que, comme, étant donné que du moment que...*) ou **évidente** (*puisque*) ou **douteuse** (*sous prétexte que*) ou **niée** (*non que*).

Exemple : *Les incendies ont repris parce qu'il y a eu un vent violent.*

* **La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence**

Une subordonnée circonstancielle de conséquence est introduite par :

- Une **locution conjonctive** : *si bien que, de sorte que, au point que...*
- la **conjonction de subordination** *que* précédée d'un corrélatif présent dans la principale : *si ... que ; tant ... que ; tellement ... que ; tel ... que* etc.

Exemples : *Il y a eu un vent violent, si bien que les incendies ont repris.*

Les arbres sont si grands qu'ils cachent le soleil.

Séance 6 : Les propositions subordonnées

Objectif : Identifier et analyser les propositions subordonnées

I/ J'observe et je réfléchis

Exercice n°1 :

1) Combien de propositions contient ce texte poétique ? Comment faites-vous pour les repérer ?

Sept **verbes sont conjugués** dans ce poème. Nous pouvons donc en déduire qu'il y a en tout sept propositions. Pourquoi ? Parce qu'on sait qu' « il y a autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués ».

2) Délimitez les propositions principales et les subordonnées.

Je pense à toi quand le ciel devient rose,

[Je pense à toi] [quand le ciel devient rose],

proposition principale proposition sub. conjonctive circonstancielle

Quand la nuit tombe et que tout se repose.

[Quand la nuit tombe] et [que tout se repose.]

proposition sub. conj. circonst. proposition sub. conj. circonst.

Je rêve de toi parce que ton sourire

[Je rêve de toi] [parce que ton sourire

proposition principale proposition sub. conj. circonst.

Me suit partout, même quand je dois partir.

Me suit partout], [même quand je dois partir.]

prop. sub. conj. circ. (suite) proposition sub. conj. circonst.

« Quand » et « que » = conjonction de subordination

« Parce que » = locution conjonctive (c'est-à-dire une conjonction de subordination qui tient en plusieurs mots)

II/ J'apprends et je m'exerce

Exercice n°2 : Le poème de Paul Eluard contient différentes subordonnées, relevez-les et identifiez leur nature exacte.

« Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu » → Proposition subordonnée conditionnelle, introduite par « si ».

« tout ce que j'ai vécu » → Proposition subordonnée relative.

« que tes yeux ne m'ont pas toujours vu » → Proposition subordonnée complétive, introduite par « que ».

« Qui gît toujours sur la paille des astres » → Proposition subordonnée relative, introduite par « qui ».

« Comme le jour dépend de l'innocence » → Proposition subordonnée comparative, introduite par « comme ».

Exercice n°3 : Ecrivez une déclaration d'amour sous forme d'un petit poème de 5 à 10 vers, en prenant soin d'intégrer des propositions subordonnées de chaque type.

Type de subordonnée	Exemple d'introduction possible
Subordonnée de temps	quand, dès que, pendant que...
Subordonnée de cause	parce que, puisque, comme...
Subordonnée de but	pour que, afin que...
Subordonnée de conséquence	si bien que, de sorte que...
Subordonnée de condition	si, à condition que, quel que soit...
Subordonnée complétive	que, ce que, ce que je ressens...
Subordonnée relative	qui, que, dont, où...

Proposition de correction

J'ai besoin **que** tu saches **que** mes silences ne sont que des prétextes :

Je pense à toi **quand** le soleil couche ses feux sur les rebords de ma fenêtre.

Je pense à toi **parce que** ta voix me hante - **quel que soit** le contexte...

Il faudra bien, **pour que** tu saches **combien** je t'aime, envoyer cette lettre...

Mais le silence est pur et le silence est vaste... Ah ! le silence hélas...

Tu es la seule **qui** saches illuminer mes funestes pensées **qui** souvent s'obscurcissent...

Mais je suis si confus **que je pourrais brûler ces vers** au lieu de te les dire en face,

Et si craintif, **que je pourrais** - au lieu de te les dire - **les laisser s'envoler** dans de sombres abysses...

Deux propositions subordonnées complétives

Proposition subordonnée circonstancielle de temps

Proposition subordonnée circonstancielle de cause + condition

Proposition subordonnée circonstancielle de but + complétive

Deux propositions subordonnées relatives

Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

Un extrait de la version corrigée sera VOTRE dictée !



C'est la faute à l'amour - Gérémy Crédeville part en live

Version originale

C'est la faute à l'amour

Pour toi, je **courirai** à travers les balles
J'irai bien plus vite que **des chevaux**
Je boirai l'eau d'un **canival**
Mettrai mes membres dans des **bocals**
Oh il faut qu'on **s'voye**
Oh, oh il faut qu'on **s'voye**
Au jour **d'aujourd'hui** ils **croivent** que je suis fou
Malgré que j'ai toute ma tête, pourtant
Je suis **obnibulé** par toi, c'est tout
Si tu **saurais** m'aimer, ça serait différent
Ceux qui **z'ont** des soucis, je te jure, **c'est pas** moi
Ce qui les énerve, moi, je **sais pas c'est quoi**
Je t'aime, **comme même**
Je t'aime **comme même**
Pour toi je vais très souvent **au coiffeur**
Je prends même la voiture **à** ma sœur
Quand je vois les ciseaux je n'ai pas peur
Mes cheveux ne **ressent** pas la douleur
Le **plus pire** c'est que je pourrais
S'il le faut te **rénumérer**
Pour que tu m'aimes
Pour que tu m'aimes
Oh je m'excuse de t'aimer un peu trop fort
Je **monterai en haut** d'un château fort
Pour t'avoir dans les bras et te serrer très fort
Y a pas de rimes plus riches que « fort » avec « fort »
Et je me demande **qu'est-ce que tu penses.**

Version corrigée

C'est la faute **de** l'amour

Pour toi, je **courrai** à travers les balles
J'irai bien plus vite que **des chevaux**
Je boirai l'eau d'un **canal**
Mettrai mes membres dans des **bocaux**
Oh il faut qu'on **se voie**
Oh, oh il faut qu'on **se voie**
De nos jours, ils **croient** que je suis fou
Bien que j'aie toute ma tête, pourtant
Je suis **obnubilé** par toi, c'est tout
Si tu **savais** m'aimer, ça serait différent
Ceux qui **ont** des soucis, je te jure, ce **n'est pas** moi
Ce qui les énerve moi je **ne** sais pas **ce que c'est**
Je t'aime, **quand même**
Je t'aime **quand même**
Pour toi je vais très souvent **chez le coiffeur**
Je prends même la voiture **de** ma sœur
Quand je vois les ciseaux je n'ai pas peur
Mes cheveux ne **ressentent** pas la douleur
Le **pire** c'est que je pourrais
S'il le faut te **rémunérer**
Pour que tu m'aimes
Pour que tu m'aimes
Oh je **te présente mes excuses** de t'aimer un peu trop fort
Je **monterai au sommet** d'un château fort
Pour t'avoir dans les bras et te serrer très fort
Il n'y a pas de rimes plus riches que « fort » avec « fort »
Et je me demande **ce que tu penses.**

Séance 8 : Écrire un poème d'amour (évaluation sommative)

Objectifs : Écrire un poème d'amour ; mobiliser les connaissances amassées au cours de la séquence

Modalités	Barème
Limite de 12 vers minimum respectée	2 points
Sujet respecté → poème d'amour (en vers traditionnels, en vers libres ou en prose)	4 points
une <u>proposition subordonnée relative</u> (soulignée en rouge)	2 points
une <u>proposition subordonnée circonstancielle</u> (soulignée en vert)	2 points
une <u>proposition subordonnée complétive</u> (soulignée en bleu)	2 points
Syntaxe, orthographe, conjugaison	4 points
Qualité de l'expression, formules poétiques recherchées...	4 points

Proposition de correction

Du jour où ta présence a déserté mes pas,
Ma voix s'est emmurée dans un trouble infini...
Qu'y puis-je si ton souffle est le seul ici-bas
Dont ma bouche a besoin pour être encore en vie ?

Tandis que les saisons, au rythme des années,
Se sont fanées jadis aux portes du printemps,
Dans des limbes sacrés, mon âme s'est jetée.
Je sais bien qu'il est fou d'être épris du néant...

Depuis que ton silence a gagné mon esprit,
Je ne m'agrippe plus qu'à des mots qui se taisent ;
Et tandis que ton nom se glisse dans l'oubli,
Mon cœur se précipite au bord de la falaise...